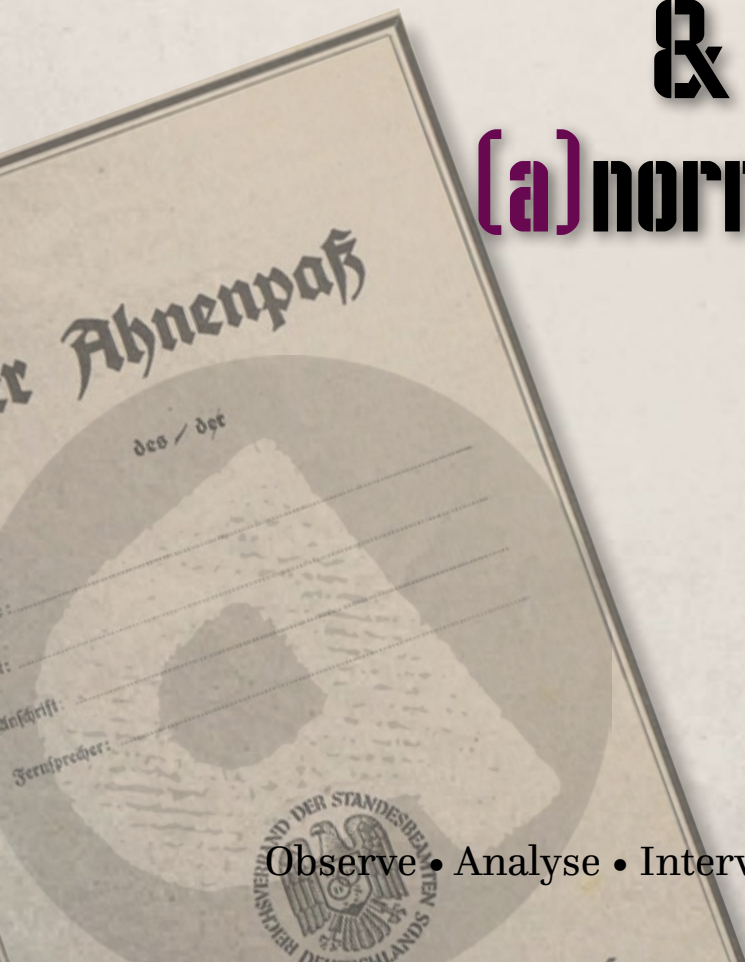


# ANTIRESSE

N° 285 | 16.5.2021

## Passport sanitaire & autres (a)normalités



Observe • Analyse • Intervient



LE BRUIT DU TEMPS par Slobodan Despot

## Passeport sanitaire et fragments d'uchronie

**V**OUS ALLEZ DONC BIENTÔT DEVOIR PRÉSENTER UN CERTIFICAT DE PURETÉ BIOLOGIQUE À TOUT BOUT DE CHAMP. C'EST PRESQUE DRÔLE, COMME RETOUR DU REFOULÉ. LAISSONS-NOUS ALLER À UNE DIVAGATION LITTÉRAIRE: ET SI LA VICTOIRE DE 1945 N'ÉTAIT PAS DU CÔTÉ QU'ON CROYAIT?

### BON SANG NE SAURAIT MENTIR

L'Assemblée française a donc adopté le passeport sanitaire au deuxième passage. Le rejet issu du premier vote était de toute évidence un couac. Dans la démocratie 2.0, il n'y a pas de vote contre le sens de l'histoire (et quand je dis histoire, il ne faut pas l'entendre comme *chronique des temps* mais comme *scénario*). Les Français en sont familiers: lorsqu'ils ont voté contre le traité constitutionnel européen on le leur a imposé quand même via l'Assemblée et ils n'ont plus bronché. Lorsque

l'Assemblée a émis quelques signes de fronde, même accidentels, on a remis le couvert. Comme dans la bananière république ukrainienne: l'exécutif vous fera voter autant de fois qu'il faut, quitte à vous priver de dîner.

En Allemagne, on a fait moins cafouilleur et plus directif. *Ein, zwei, Ausweis...* Avec une bonne loi sur les infections (*Infektionsschutzgesetz*) pour verrouiller le tout. L'Allemand réfractaire, le *querdenker*(1), s'agite encore un peu dans la rue, mais il est désormais légal de l'assommer.

Au Danemark, les manifestations de masse n'y ont rien fait. Le pouvoir y va quand même, suivant un agenda connu de lui seul. En Belgique, on attend une confirmation parlementaire pour juin.

En Suisse, qui lave toujours plus blanc, le gouvernement s'apprête à introduire le passeport sanitaire avec le plébiscite direct du peuple, donc la caution maximale, en échange de l'octroi d'aides financières qui étaient de toute façon dues et qui ne sont que des sparadraps sur les dégâts causés par la panique dudit gouvernement. Ce chantage double d'un marché de dupes doit être ratifié le 13 juin prochain par le référendum sur la «Loi Covid»(2), un référendum suscité du reste par un état antérieur de ladite loi où le sauf-conduit sanitaire a été glissé furtivement, comme le micro-émetteur dans la poche du suspect. (Le passeport sanitaire ne figure même pas dans la brochure d'information sur la loi adressée par le gouvernement aux citoyens, voir la «Poire d'angoisse» dans ce même numéro!)

Quoi qu'il en soit, l'Europe voit pour la deuxième fois en un siècle s'instaurer un apartheid basé sur la pureté biologique, quoi que puisse recouvrir cette notion. Dans l'Allemagne de 1933, cela s'appelait l'Annenpass. Ce fut l'une des toutes premières mesures adoptées par l'État national-socialiste.

#### **METTONS LE NEZ DANS L'AIR DU TEMPS**

Si cette allusion directe au nazisme vous choque, essayez de

vous mettre *sans les juger* à la place de vos ancêtres allemands, autrichiens, hollandais, français, ou de lire des témoignages sur l'époque: combien de contemporains étaient indignés jusqu'au soulèvement par la discrimination raciale? Une petite minorité, le plus souvent intello ou croyante. Comme aujourd'hui ceux qui dénoncent publiquement le passeport vaccinal et la dictature sanitaire. Les perversions, même criminelles, deviennent ordinaires du moment qu'elles sont bénies par *l'air du temps*.

Et si vous croyez que l'engrenage s'arrêtera à un laissez-passer pour les plages, jetez un coup d'œil en arrière: quelle est la ligne rouge *impensable* qui n'a pas été finalement franchie par les gouvernements ces treize derniers mois? Quel est le droit *inaliénable* de la personne qui n'a pas été violé? Dès le moment où l'État s'arroge l'accès à votre corps, quel que soit le motif, il en devient propriétaire. Il en dispose.

La loi française adoptée par un parlement clairsemé et pourri comme une bouche cariée autorise explicitement l'administration à prononcer des déportations sanitaires. Et la dissociation de la société entre conformes et déviants est quotidiennement entretenue par le cerveau lavage servile des médias de grand chemin. La délation sévit et le peuple, comme il se doit dans les pays disciplinés, est son propre flic. Ça et là, les polices se plaignent qu'elles n'arrivent même pas à traiter tous les cas de délation. Si l'on

n'a pas encore vu d'usage massif de la force en Europe (mais voyez tout de même la ratonnade exemplaire du Bois de la Cambre), c'est que la population y est prodigieusement docile. On n'est pas des Colombiens...

En ces temps-là déjà, un appareil de persuasion médiatique très efficace se chargeait de déterminer la «nouvelle normalité» du moment(2). L'obsession raciale était ordinaire et centrale comme de nos jours l'obsession virale. Le ressassement des mêmes dogmes, déjà, créait la légitimité. Dans un cas comme dans l'autre, l'état d'adéquation de l'individu (sain/malsain) n'avait rien d'évident ni d'empirique, il résultait d'une attestation administrative délivrée sur des bases *scientifiques*. A chaque époque sa science, son progrès consistant pour une grande part à brûler aujourd'hui ce qu'elle adorait hier. (Non sans conserver les scories...)

### LA PARANOÏA AU POUVOIR

Nous entrons donc, sous les meilleurs prétextes du monde — mais les prétextes pour faire le mal sont toujours plus loquaces que les motifs de faire le bien — dans un régime totalitaire au sens strict du mot, tel que le définit, par exemple, la psychologue Ariane Bilheran:

Le totalitarisme est une structure collective de type paranoïaque, peu importe le décor de théâtre qui est présenté.

Une définition qui rejoint celle d'Alexandre Zinoviev parlant de

*structure* pure où le contenu — la *story* — est indifférent: hier la lutte des classes et des races, aujourd'hui une lutte sanitaire. Avec, tout de même, un fil rouge: l'obsession de *purifier* la société d'un ennemi essentiellement invisible. Car la menace *visible* vous laisse une marge de réaction et de défense cellulaire, individuelle, tandis que la menace *invisible* nécessite l'interface des *sachants* — État, médias, scientifiques — et impose le parapluie de la collectivité. Seule la menace invisible active la paranoïa et vous met en relation de dépendance vis-à-vis d'un clergé «initié» comme dans une structure religieuse.

Le danger invisible a encore cet avantage qu'on ne l'atteint jamais, lui, mais uniquement ses *vecteurs*. Or son vecteur, ce peut être n'importe qui et souvent le premier bouc émissaire qui vous tombe sous la main. C'est ainsi qu'en URSS des millions de paysans faméliques ont fini au goulag ou à la fosse en tant que «koulaks» parce qu'ils possédaient deux vaches ou faisaient travailler un garçon de ferme — faute de vrais exploitants esclavagistes qui n'existaient déjà plus. Et n'entrons même pas dans le fantasme du *capital juif*, fantasme qui a fini par envoyer à la mort les pauvres tailleurs et les institutrices des ghettos.

### PSEUDOMORPHOSES

Le sommeil de la raison engendre des monstres, comme l'écrivait Goya. On peut attribuer cette éclipse de la raison à une bouffée de peur collec-

tive ou à un plan (la «plandémie») la question n'est pas de savoir *pourquoi* nous y avons plongé, mais *comment* nous avons fait pour marcher encore une fois sur le même râteau après l'éloquente expérience du XXe siècle.

Y aurait-il une fatalité profonde dans notre culture, un fond de sauvagerie rupestre tapi sous une frêle couche d'urbanité et qui profite de chaque perturbation pour se libérer? Et si, dans ce cas, c'était notre *monde d'avant* si libre et si détendu qui était l'anomalie, l'«uchronie»? Si l'issue de la grande guerre idéologique — 39-45 — n'était pas celle qu'on nous avait enseignée?

Philip K. Dick a magistralement traité le sujet dans *Le Maître du Haut Château* en peignant un monde où l'Axis serait sorti victorieux de la guerre et où l'Amérique serait partagée entre zones d'influence allemande et japonaise. Mais personne, à ma connaissance, n'a abordé l'hypothèse moins radicale mais plus réaliste, celle de la *pseudomorphose*.

La pseudomorphose désigne, en minéralogie, «*le phénomène par lequel un minéral emprunte la forme d'un autre minéral, sans perdre sa substance première*». Le terme a aussi sa place dans les études culturelles et historiques. Eric Werner, dans *La maison de servitude*, s'en est magnifiquement servi pour montrer la manière dont le christianisme, devenu religion d'État, s'est «coulé» dans les structures et les formes de l'Empire romain qui l'avait jusque-là persécuté — avec les concessions et les dénaturations que cela implique.

Plutôt que de me lancer dans des spéculations abstraites, je me mets dans la peau d'un scénariste paresseux et j'essaie de composer un récit fantastique sur le thème *Le Retour de la Bête Immonde par les conduites de ventilation* uniquement à partir des faits disponibles, sans trop solliciter mon imagination.

#### LA GRANDE FAMILLE DU DOCTEUR FOLAMOUR

Certes, l'Allemagne a été militairement vaincue, dévastée, dépeçée. Certes, les chefs ont été jugés et pendus à Nuremberg. Certes, il s'en est fallu de peu qu'on aille encore plus loin en liquidant des classes entières d'Allemands et en les laissant mourir de faim comme le prévoyait la version *dure* du plan Morgenthau.

Ceci pour l'avant-scène. Exit le peuple allemand, il a fait (très démocratiquement!) le mauvais choix en 1933, et il a surtout eu le mauvais goût de perdre la guerre. Mais dans les coulisses de cette débâcle nationale se déroulent des transactions beaucoup moins pathétiques. À l'aide des fameuses «*Ratlines*», les criminels de guerre nazis sont exfiltrés sous supervision yankee vers l'Amérique du Sud, via des filières passant notamment par le Vatican, l'institut Saint-Jérôme et la Suisse. Les alliés occidentaux s'arrachent le personnel scientifique d'Hitler. Les Américains ont spécialement monté un transfert de matière grise en masse sous le nom d'*Operation Paperclip*. Werner von Braun, l'homme des fusées

V2, fera partie de ces 1600 transfuges et ouvrira aux États-Unis les portes de la conquête spatiale.

La récupération la plus romanesque sera celle du patron des renseignements hitlériens, Reinhard Gehlen, qui livre son savoir-faire et ses réseaux aux Yankees avant d'être renvoyé en Allemagne pour fonder le BND (*Bundesnachrichtendienst*, service de renseignement fédéral) et le diriger jusqu'en 1968! Comme lui, des centaines d'agents du terrain de la Gestapo et du renseignement seront transférés à l'Ouest sous le nez des Soviétiques qui, bêtement, auraient voulu les exécuter.

Utilisant ainsi l'Amérique du Nord et du Sud comme base arrière, les chemises brunes vont de nouveau déferler sur l'Europe comme les nazis tapis sur une base lunaire du drôlissime film *Iron Sky*... Ils commenceront par infiltrer les institutions. Outre le superespion Gehlen, le premier président de la Commission européenne sera Walter Hallstein, fonctionnaire nazi exemplaire. Un officier autrichien de la Wehrmacht, Kurt Waldheim, soupçonné de participation à des crimes de guerre, réussira même à se hisser jusqu'au secrétariat général des Nations-Unies... Jusqu'à ce que l'ensemble des institutions-clefs soient infiltrées.

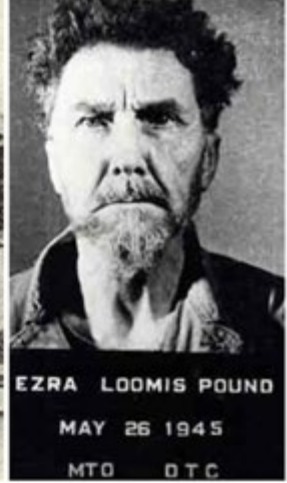
#### **ÔTEZ LES IDÉES, RESTENT LES STRUCTURES...**

Halte-là! C'est romanesque, mais ce n'est pas ainsi que les choses se passent. Il ne s'agit pas d'hommes,

encore moins d'idées. Il s'agit de *structures*. Les idées, en tout premier lieu, passeront à la trappe. Les théoriciens sont liquidés à Nuremberg. Pendant que les techniciens nazis de la solution finale s'enfuient vers l'Ouest par les «filiales à rats», le génial poète américain Ezra Pound est mis à pourrir jusqu'à la démence dans une cage en acier, à Pise, parce qu'il avait mis sa voix et son talent au service du fascisme mussolinien.

Les idées, justement, doivent disparaître, l'Occident n'a que faire de la rhétorique. Il a compris qu'elle encombre et limite l'action. Ne doivent donc rester que les processus. Le génocide nazi, c'est mal, mais les technologies mises en place pour le contrôle, l'exploitation et l'écrémage du matériau humain fascinent. Comment le capitalisme libéral, si pratique, si avide et si utilitaire, ne récupérerait-il pas un tel *savoir-faire*?

D'où la filiation spirituelle et pratique entre les expérimentations et les méthodes de torture et de persuasion hitlériennes et les prouesses de la CIA. Ainsi le programme *MK Ultra* de réinitialisation psychique, expérimenté par la CIA sur des citoyens U. S. parfaitement innocents, qui aurait peut-être un peu incommodé «Gestapo» Müller lui-même. Ainsi les subtils sévices de Guantanamo ou encore l'outsourcing de la torture vers des régimes experts et peu regardants en termes de droitsdelhommisme(4)... Pour en arriver à l'expérimentation biologique à l'échelle des populations



1945, LA PUISSANCE ET LA DISGRÂCE: LE «TECHNICIEN» REINHARD GEHLEN ET LE POÈTE EZRA POUND (AVEC SA CAGE EN ACIER).

que nous connaissons aujourd'hui. Qui d'autre dans l'histoire en aurait eu l'idée avant nous? Comme le résu-  
mait Eric Werner:

A sa manière aussi, en effet, le nazisme était un «grand reset». La biologie d'État y occupait déjà une grande place, tout comme, on le sait, la techno-médecine (qui en est le prolongement naturel). Biologie d'État + sécurité publique, qui dit mieux?

### LES LEÇONS DU RÉVEIL

Tout ceci ne sont évidemment que les extravagances d'un romancier échauffé. Un historien ou un sociologue se serait peut-être aventuré à remarquer que le «national-socialisme» n'était que le drapeau mis, à un moment donné de l'histoire, sur un modèle de société inédit, secrété pratiquement de manière spontanée par une société industrielle débarrassée des inhibitions morales héritées d'un autre temps. Que ce modèle était le premier, en parallèle avec l'expérience soviétique(5), à

privilegier radicalement le système sur l'humain, et à faire de celui-ci la matière première et le simple rouage d'un mécanisme de pilotage du réel scientifiquement programmé(6).

Il ajouterait peut-être que les petits ruisseaux font les grandes rivières et que toutes les suppurations totalitaires de ces dernières décennies ont pu confluer vers un grand bac de rétention appelé, par exemple, la *technoculture* et l'*empire du management*(7). Et que la digue retenant ce cocktail de pouvoir, d'argent et de corruption a fini par crever une fois que ses contreforts eurent été suffisamment ramollis, neutralisés, belleauboisdormantisés.

Nous voici tombés en dictature sans nous en apercevoir parce que nous n'avons pas osé honnêtement scruter la nature du régime. L'inertie des institutions durant cette dernière année nous ouvre enfin les yeux. La démocratie où nous vivons est une *démocratie de complaisance*, comme le pavillon de la même étoffe.

On navigue sous les couleurs d'un pays où l'on ne retourne jamais.

Nous voici tombés en superstition sectaire, aussi, pour n'avoir pas fait attention au sens des mots. *Le sommeil de la raison engendre des monstres*. L'erreur de l'époque aura peut-être été de croire que la raison était synonyme de *Science* alors même que la raison était hébergée par les *Humanités*, l'histoire, la philosophie, la connaissance de l'humain, tout cet ensemble de savoirs «inutiles» que notre technosociété s'emploie à écarter depuis plus d'une génération. Il n'y a pas de raison dans la *Science*, il n'y a que de la rationalité — mais il y a belle lurette que nous n'enseignons plus les disciplines d'esprit permettant de voir cette illusion de l'extérieur.

Ainsi le «grand reset» vient à point nommé, non pour nous faire franchir une étape, mais simplement nous ouvrir les yeux sur le chemin déjà parcouru.

#### NOTES

1. Des «malpensants» en majorité «antiautoritaires, bien éduqués et penchant à gauche», selon le portrait-robot dressé par la presse allemande. Le profil exact de ceux qui en 1933 se seraient opposés au nazisme.
2. Voir à ce sujet notre «Bruit du

temps» de la semaine dernière.

3. Comme le résumait Julian Assange: «Nous vivons dans une “médiacratie», où le politiquement possible est défini par l'environnement médiatique.»
4. Ironie de l'histoire, une cour écossaise vient de condamner le lanceur d'alerte Craig Murray à huit mois de prison ferme pour outrage à la Cour, au nom d'une loi abracadabrante. Craig Murray était cet ambassadeur britannique en Ouzbékistan qui avait démissionné en découvrant le trafic de torturés auquel se livrait l'OTAN dans la région. La condamnation pour délit de parole de ce grand défenseur de Julian Assange constitue un présage sinistre pour la liberté d'expression en Occident.
5. La prodigieuse dystopie de Pink Floyd, *The Wall*, fait confluer les caractéristiques des deux systèmes pour dépeindre une version possible de «notre» modernité. A revoir ou réécouter d'urgence, l'esprit ouvert et l'oreille alerte.
6. Conformément au concept énoncé par Heidegger de *Gestell*, la «mise à disposition» de tout ce qui existe.
7. Voir à ce sujet notre compte rendu du livre de Johann Chapoutot, *Libres d'obéir. Le management du nazisme à aujourd'hui*, Gallimard, 2020. Ne pas manquer non plus le film/livre de Pierre Legendre, *L'Empire du Management* (Mille et une nuits, 2007). Et pour la programmation psychique, la *Stratégie du Choc* de Naomi Klein constitue une référence classique et incontournable.





ENFUMAGES par Eric Werner

## Sur le déferlement totalitaire (2)

**L**E TYRANNICIDE EST PERMIS ET MÊME RECOMMANDÉ. MAIS COMMENT FAIRE QUAND L'OPPRESSION EST SANS TÊTE, QUAND ELLE PREND LE VISAGE D'UN SYSTÈME, DE VOTRE ENVIRONNEMENT DE VIE LUI-MÊME? UN PEU DE RÉFLEXION TACTIQUE ET PRATIQUE S'IMPOSE.

Comment se défendre contre le déferlement totalitaire?

Commençons peut-être par rappeler l'article 2 de la Déclaration des droits de l'homme de 1789, qui reconnaît la résistance à l'oppression comme un «droit inaliénable et sacré». On se situe ici au plan des principes. Mais les principes ont quand même aussi leur importance! La déclaration des droits de 1793 va même plus loin encore, puisqu'en son article 35, elle parle du «devoir d'insurrection». La résistance à l'oppression se transforme ici en devoir. Vous êtes non seulement en droit de vous révolter, mais c'est une obliga-

tion morale. Si vous ne le faites pas vous êtes très coupable. Tout cela évidemment n'existe plus, aucune déclaration des droits ne reconnaît plus la résistance à l'oppression comme un droit. Ceux s'en revendiquant, quand on les attrape, n'ont que peu de chance ensuite de retrouver jamais la liberté. On pense ici à Julian Assange. Mais cela fait quand même du bien de relire ces textes.

Dans le même ordre d'idées, on pourrait aussi évoquer le tyrannicide. Il est dit dans la Bible: «Tu ne tueras pas». Mais comme le relevait le grand historien Guglielmo Ferrero à propos de la guerre, toute règle

comporte des exceptions. Il peut être légitime en certaines situations de faire la guerre, alors même que la Bible nous dit: «Tu ne tueras pas». On parle alors de «nécessité supérieure»: «Une nécessité supérieure (...) est la première condition que la raison et la morale exigent pour admettre la guerre». Personne ne saurait par exemple vous reprocher de vous défendre quand on vous agresse. Il faut, il est vrai, respecter le principe de proportion: «La nécessité, la proportion entre les buts et les sacrifices, l'économie du sang et de la destruction sont les impératifs catégoriques de la guerre, telle que la raison et la morale peuvent l'admettre». Cela s'applique aussi au tyrannicide (qui est une espèce particulière de guerre: celle contre le tyran qui vous fait la guerre).

#### QUI SE SOUVIENT DE CHARLOTTE CORDAY?

Sauf qu'il est souvent difficile d'identifier le tyran. Après tout, l'État se définit comme détenteur de la violence physique légitime. Toute violence est donc légitime, dès lors qu'elle est exercée par l'État, détenteur de la violence physique légitime. Il n'y a pas de place ici pour la violence illégitime. Pour dire les choses autrement encore, le tyran est comme le roi légitime, il est détenteur de la souveraineté. Or on

ne touche pas au détenteur de la souveraineté: la souveraineté, c'est sacré. Il en allait différemment dans la Grèce antique. Ainsi, à Athènes, les deux tyrannoctones, Harmodios et Aristogiton, étaient célébrés comme des héros. Il y avait même une loi interdisant d'en dire du mal. Imagine-t-on aujourd'hui une loi interdisant de dire du mal de Charlotte Corday? Une très belle figure, au demeurant. Sauf que c'est elle qui exécuta Marat dans sa baignoire.

Cela étant, quand on se pose la question: «Comment se défendre contre le déferlement totalitaire?», on parle bien de *déferlement*. Le tyrannicide est évidemment impuissant contre le déferlement. Il se justifie peut-être au plan des principes, mais quand on entreprend quelque chose en politique, c'est aussi pour obtenir un résultat. C'est l'argument de l'hydre aux cent têtes: on en coupe une, il en repousse aussitôt une autre. Tuer donc le tyran ne sert à rien. On peut évidemment le faire, il n'y a pas d'empêchement moral à cela, mais à quoi bon? C'est en substance ce que disait Ernst Jünger dans les années 30 et 40. Celui-ci n'était pas opposé par principe au tyrannicide, en revanche il s'interrogeait sur son opportunité. Le tyran n'est qu'un produit du système. Plutôt donc que d'éliminer le tyran, c'est le système lui-même qu'il faudrait

Le magazine de l'Antipresse est une publication de INAT Sarl. Conception, design et réalisation technique: INAT Sarl, CP 429, 1950 Sion, Suisse. Directeur-rédacteur en chef: Slobodan Despot.

Abonnement: [via le site ANTIPRESSE.NET](http://www.antipresse.net) ou nous écrire: [antipresse@antipresse.net](mailto:antipresse@antipresse.net)

N. B. — Les hyperliens sont actifs dans le document PDF.

*It's not a balloon, it's an airship!* (MONTY PYTHON)

changer. Essayez un peu de changer le système.

Précisons encore notre pensée. L'image du déferlement est celle d'une force naturelle emportant tout sur son passage. Il faut donc se montrer modeste en ce domaine. C'est déjà beaucoup si l'on réussit à se protéger soi-même, à ne pas se laisser soi-même emporter par le déferlement. Remercions le ciel. Au-delà, cela dépend des circonstances. On pourrait ici s'appuyer sur le livre de l'anthropologue James Scott, *Weapons of the Weak* (les armes des faibles), qui décrit les formes diverses et variées de résistance au quotidien chez les paysans confrontés à des situations d'oppression ou d'exploitation (ce livre est connu du lecteur, il m'est déjà arrivé ici même de le citer). Cela va du chapardage à la diffusion de fausses nouvelles, en passant par la soumission feinte, le sabotage, ce qu'on appelle traîner les pieds, d'autres choses encore de ce genre. Je ne suggère pas ici qu'il faudrait faire la même chose. J'attire simplement l'attention sur le fait que même si ces pratiques sont très terre à terre, elles n'en constituent pas moins des formes de résistance à part entière. De plus, l'éventail des possibilités est assez large. On vient d'en citer quelques-unes, or ce ne sont pas les seules. Certains, face au déferlement en cours, pensent qu'ils ne peuvent rien faire, et donc baissent les bras. C'est évidemment une erreur. Il y a toujours des choses à faire: beaucoup de choses même.

## LES ARMES DES FAIBLES

D'une manière générale, les armes des faibles sont celles s'inventant au jour le jour. «Ces formes de lutte des classes ne requièrent que peu ou pas de coordination ou de planification», écrit James Scott. On est donc dans l'improvisation. C'est l'occasion qui fait le larron. On n'est pas non plus dans la confrontation ouverte. Comme le dit très bien encore James Scott, c'est toujours mauvais signe quand les gens en viennent à adopter des attitudes bravaches ou romantiques. «C'est un signe de grand désespoir», précise-t-il. Il ne faut donc pas jouer au héros. Ce qu'on a à faire, on le fait, ensuite on disparaît, ni vu ni connu. On n'annonce pas non plus à l'avance ce qu'on se propose de faire. Chacun fera ici les transpositions nécessaires. Dira-t-on assez la nécessité qu'il y a aujourd'hui à apprendre à se passer de l'Internet? A s'en passer même complètement?

Bref, il faut ne faire que ce qu'il est possible de faire, sans se mettre soi-même inutilement en danger. Beaucoup disent qu'il faudrait créer une contre-société, voire une contre-culture, en marge de la société et de la culture officielles. Cette idée est aujourd'hui très répandue, en particulier aux États-Unis. Des livres ont été écrits à ce sujet. Mais le pays est vaste. Il s'est également construit sur le tissu associatif, ce qui n'est pas le cas des pays européens. Il est naïf d'imaginer que les dirigeants européens pourraient laisser se développer une contre-société ou une

contre-culture en marge de la société et de la culture officielles. Ce n'est, à vrai dire, même pas pensable. Tout sera au contraire mis en œuvre pour *empêcher* que cela ne se produise. C'est déjà le cas d'ailleurs. A quoi par exemple croit-on que sert la loi française sur le séparatisme? Aujourd'hui déjà, on le sait, il devient très difficile de maintenir l'école à la maison. C'est encore possible mais de plus en plus compliqué. Un jour ou l'autre, forcément, il y aura des écoles clandestines, comme il y eut autrefois des églises clandestines.

#### VIGILANCE, OPPORTUNISME, ASYMÉTRIE

D'une certaine manière, on retrouve ici le vieux débat sur les corps intermédiaires, celui inauguré par Montesquieu dans *L'Esprit des lois*. Idéalement parlant, le despotisme ne veut avoir affaire qu'aux individus. Il ne tolère donc pas les corps intermédiaires. Sauf que les corps intermédiaires ne désignent plus aujourd'hui seulement les structures formelles mais informelles. Ce n'est pas en vain que la principale préoccupation, aujourd'hui, de la police, est de savoir qui est en

rapport avec qui. Et l'individu le sait. Il prend donc ses précautions.

Pour le reste, il faut abandonner l'idée selon laquelle la seule manière possible de s'opposer au despotisme serait l'action politique. Si en effet on le pense, on se retrouve très vite dans l'impasse. Il n'y a rien à attendre de la politique. Car tous les dés sont pipés. La violence est également à déconseiller. En recourant, comme le voudraient certains, à la violence, on se situe sur le terrain de l'adversaire. Il ne faut jamais se situer sur le terrain de l'adversaire. Que faire alors? Rester vigilant, guetter les occasions quand elles se présentent. Face à l'État totalitaire, privilégier l'asymétrie.

#### LECTURES SUGGÉRÉES

- Guglielmo Ferrero, *La fin des aventures: Guerre et paix*, Les Éditions Rieder, 1931.
- James C. Scott, *Weapons of the Weak: Everyday Forms of Peasant Resistance*, Yale University Press, 1985.
- Rod Dreher, *Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus: le pari bénédictin*, Artège, 2017.
- Hans Koning, *Le vol Kléber*, L'Age d'Homme, 1996.



## Passager clandestin

## Eric Clapton: «Je n'aurais jamais dû m'approcher de cette aiguille»

LE LÉGENDAIRE GUITARISTE ET CHANTEUR S'EST ILLUSTRÉ À LA FIN DE L'AN DERNIER EN REJOIGNANT SON COLLÈGUE VAN MORRISON DANS SA CROISADE CONTRE LE CONFINEMENT ABUSIF DE LA GRANDE-BRETAGNE. CETTE SEMAINE, VIA LE PRODUCTEUR ROBIN MONOTTI GRAZIADEI, IL A DIFFUSÉ UN COMMUNIQUÉ POIGNANT OÙ IL RACONTE LES LOURDES CONSÉQUENCES DE SA VACCINATION, QU'IL REGRETTE, ET SUR SON COMBAT CONTRE LA DICTATURE ET POUR LA LIBERTÉ ET LA DIGNITÉ DES HUMAINS.



Je suis un vieux de la vieille, j'ai survécu, avec beaucoup d'aides, à la dépendance et à l'alcoolisme, et je me trouve maintenant face au plus grand dilemme de ma vie...

Je me suis intérieurement opposé à nos «dirigeants élus» depuis le Brexit, doutant intuitivement de leur intégrité et de leur caractère...

Avec l'arrivée du Covid-19, j'espérais que Carl Henegan, Sanjay Gupta et Jay B. ouvriraient la voie, mais lorsque l'Imperial College s'est

présenté en agitant les clefs de la taule, j'ai su que nous avions de gros problèmes...

Je suis un homme de foi, bien qu'abstraite, et ce que j'ai senti et vu se dérouler en mars 2020 a commencé à m'éloigner de la rhétorique du gouvernement et de la dévotion du grand public envers le Premier ministre et ses copains...

J'ai cherché des héros dans la maison, et j'ai trouvé Christian Walker, Desmond Swayne, et dans

sa retraite malheureuse, [Lord Sump-tion...](#)

Sur YouTube, j'ai trouvé [Hugo-talks](#) et [Talk Radio...](#) c'était tout...

Puis je me suis dirigé vers Van M[orrison], c'est là que j'ai trouvé ma voix, et même si je chantais ses paroles, elles résonnaient dans mon cœur...

J'ai enregistré «[Stand and Deliver](#)» en 2020, et j'ai immédiatement été gratifié de mépris et de dédain...

En février de cette année, avant de connaître la nature des vaccins (et ayant 76 ans et de l'emphysème), j'étais à l'avant-garde. J'ai pris le premier vaccin AZ et j'ai tout de suite eu de graves réactions qui ont duré dix jours, j'ai fini par me rétablir et on m'a dit qu'il faudrait attendre douze semaines avant le deuxième...

Environ six semaines plus tard, on m'a proposé et j'ai pris la deuxième injection d'AZ, mais avec un peu plus de connaissance des dangers. Inutile de dire que les réactions ont été désastreuses, mes mains et mes pieds étaient gelés, engourdis ou brûlants, et pratiquement inutiles pendant deux semaines, je craignais de ne plus jamais pouvoir jouer (je souffre de neuropathie périphérique et je n'aurais jamais dû m'approcher de cette aiguille). Mais la propagande disait que le vaccin était sans danger pour tout le monde...

Puis j'ai rencontré un membre de ce groupe, qui m'a conseillé de faire attention et de regarder ce qui se passe chez vous.

J'ai eu l'impression qu'un voile s'était levé, que je n'étais plus seul,

qu'il était normal, voire essentiel, de m'en remettre à mon intuition et de suivre mon cœur...

Je continue à suivre le chemin de la rébellion passive et j'essaie de suivre une ligne de conduite afin d'être capable d'aimer activement ma famille, mais c'est difficile de me mordre la langue avec ce que je sais maintenant.

J'ai enregistré et je vais poster une autre chanson de Van intitulée «[The Rebels](#)». Elle n'est ni agressive ni provocante, elle pose simplement la question: > « Où sont passés tous les rebelles? > Ils se cachent derrière leurs écrans d'ordinateur > Où est l'esprit, où est l'âme? > Où sont passés tous les rebelles? »

J'ai été un rebelle toute ma vie, contre la tyrannie et l'autorité arrogante, or c'est ce que nous avons maintenant, mais j'ai aussi soif de fraternité, de compassion et d'amour, et c'est ce que je trouve ici.

Je crois qu'avec ces choses-là, nous pouvons vaincre.

EC.

- *Traduction et hyperliens par Slobodan Despot.*
- [Clip d'Eric Clapton](#)



## TIENS BON ET BATS-TOI

**S**TAND AND DELIVER, PAROLES ET MUSIQUE VAN MORRISON, INTERPRÉTÉ PAR ERIC CLAPTON. TRADUCTION DE SLOBODAN DESPOT

Tiens bon et bats-toi  
 Tu les as laissés t'effrayer  
 Lève-toi et bats-toi  
 Mais il n'y avait pas un mot de vrai  
 Mais si tu ne peux plus rien dire  
 Peut-être ne pourras-tu rien faire

Veux-tu être un homme libre  
 Ou veux-tu plutôt être un serf?  
 Veux-tu être un homme libre  
 Ou veux-tu plutôt être un serf?  
 Veux-tu porter ces chaînes  
 Jusqu'à ce qu'on te mette en terre?

Je ne veux pas être un gueux  
 Et je ne veux pas être un prince  
 Je ne veux pas être un gueux  
 Et je ne veux pas être un prince  
 Je veux juste faire mon travail  
 Jouer le blues pour mes amis

*Magna Carta*(\*), Déclaration des droits  
 La constitution, qu'est-ce qu'elle vaut?  
 Tu sais qu'ils vont nous broyer, ah  
 Jusqu'à ce que ça fasse vraiment mal  
 Sommes-nous une nation souveraine

Ou juste un état policier?  
 Vous feriez bien de faire gaffe, les gars  
 Avant qu'il ne soit trop tard

Veux-tu être ton propre cocher  
 Ou cravacher un cheval mort?  
 Veux-tu être ton propre cocher  
 Ou cravacher un cheval mort?  
 Veux-tu que les choses s'améliorent  
 Ou qu'elles deviennent pires encore?

Tiens bon et bats-toi  
 Tu les as laissés t'effrayer  
 Vendu et emballé  
 Mais il n'y avait pas un mot de vrai  
 Mais si tu ne peux plus rien dire  
 Peut-être ne pourras-tu rien faire  
 Tiens bon et bats-toi  
 Tiens bon et bats-toi  
 Dick Turpin(\*\*) était masqué lui aussi

(\*) Traité limitant les pouvoirs arbitraires du Roi au XIIIe siècle.

(\*\*) Célèbre bandit de grand chemin du XVIIIe siècle.

LA POIRE D'ANGOISSE par Oskar Freysinger

# Double péril lors des votations fédérales du 13 juin

**O**SKAR FREYSINGER SORT DE SA RÉSERVE POLITIQUE POUR DÉNONCER, HORS DE TOUT BIAIS PARTISAN, LES GRAVES ATTEINTES À LA VIE PRIVÉE ET AUX LIBERTÉS QUE REPRÉSENTENT LES LOIS COVID ET TERRORISME SOUMISES AU VOTE POPULAIRE. A LIRE, MÉDITER ET DIFFUSER!

## NON À LA LOI COVID

Dans la brochure accompagnant le matériel de vote en vue des votations du 13 juin 2021, le citoyen trouvera une version de la loi Covid qui ne correspond pas à la dernière mouture du texte. Il n'y est par exemple nullement fait état du passeport vaccinal. L'arnaque est parfaite.

Le peuple va voter, sans le savoir, une base légale permettant l'introduction d'une mesure qui représente une atteinte grave aux droits civiques et viole, sans en avoir l'air, les protocoles de Nuremberg. À travers le passeport vaccinal, l'ancienne mentalité du fichage est réactivée de manière inversée. C'est désormais le citoyen obéissant et docile qui est enregistré. Le non-vacciné, nouveau bouc émissaire et source de tous les vices, devient un paria, à qui l'on refuse l'accès à de nombreuses prestations collectives pour qu'il se plie au diktat de la vaccination.

Le passeport vaccinal est d'autant plus insidieux qu'il permet de contrôler les citoyens par une menace qui n'est plus *exogène*, comme au temps de la Stasi, mais *endogène*, puisqu'elle vient du corps lui-même, décrété malade par des communiqués anxio-gènes. Reste à espérer que le vote sur la loi Covid sera invalidé en raison de l'illégalité crasse du procédé qui consiste à soumettre au peuple un autre texte que celui qui est réellement l'objet du vote.

## NON AUX MPT

Autre sujet pernicieux soumis au vote populaire le 13 juin: les mesures policières de lutte contre le terrorisme. Là, le diable est dans les détails. Dans l'article définissant une activité terroriste, les éléments qui la caractérisent ne sont pas répertoriés de manière cumulative, mais alternative: «*Par activités terroristes, on entend les actions destinées à influencer ou à modifier l'ordre étatique et susceptibles d'être réalisées ou favorisées par des infractions graves ou la menace de telles infractions ou par la propagation de la crainte*». Ainsi, il suffit qu'une personne soit soupçonnée de *propager la crainte*, par exemple en soulignant les dangers potentiels de certains vaccins ou en dénonçant la violence et l'insécurité dans certaines zones urbaines, pour qu'elle soit qualifiée de terroriste et privée de ses libertés civiles.

En revanche, les discours alarmistes sur le climat et la santé ont peu de risque d'être qualifiés de "terroristes" puisqu'ils conviennent parfaitement au système. Ainsi cette loi sur les mesures policières risque d'être insidieusement utilisée pour faire taire toute critique et neutraliser des citoyens exprimant un désaccord avec le pouvoir en place.

Cette année, l'automne semble venir tôt en Suisse. Le 13 juin, les feuilles vertes risquent de virer rapidement au rouge, puis au brun, pour enfin pourrir sur le sol des bonnes intentions dont est pavé le chemin de l'enfer.





## TURBULENCES

### **RUSSIE-OCCIDENT · Deux lectures de Kipling**

Dans la récente escalade verbale qui a accompagné la montée des tensions entre la Russie et l'Occident, Poutine a recouru à la chicanerie enfantine plutôt qu'à l'invective. «C'est celui qui le dit qui l'est!» avait-il répliqué au borborygme de Biden l'accusant d'être un tueur. Dans son discours à la nation du 21 avril, Poutine a récidivé, en citant l'un des auteurs de littérature enfantine les plus connus de la planète: Kipling. Il a fait rire son public en comparant les États-Unis, sans les nommer, à Shere Khan, le vieux tigre sanguinaire du *Livre de la Jungle*, autour duquel s'agitent de petits chacals mesquins, «hurlant avec la meute pour contenter le souverain». Allusion aux pays de l'Union européenne qui usent de tous les prétextes pour multiplier leurs sanctions à l'égard de la Russie.

Ce n'est pas un hasard si Poutine cite un auteur britannique au moment où celui-ci n'est plus en état de grâce dans sa patrie. Kipling représente tout ce que le monde «éveillé» abhorre le plus, soit le suprématisme blanc. En 2018, un de ses poèmes les plus célèbres, intitulé «If» («Si»), qui ornait un mur de l'Université de Manchester, a été recouvert de peinture par l'union des étudiants pour protester contre les valeurs du colonialisme et le poète qui les incarnait.

Paradoxalement, Kipling a été en URSS un auteur très populaire, bien qu'adversaire virulent du régime soviétique. Non seulement il fut traduit en russe par d'excellents écrivains, mais il a été le sujet, en 1936, du premier dessin animé soviétique, inaugurant une série emblématique qui s'est prolongée jusqu'en 1988. Plusieurs générations ont été ainsi élevées en Russie selon ces mêmes valeurs occi-

dentales qui sont aujourd'hui remises en question en Occident.

Dmitry Orlov est un écrivain russo-américain qui a quitté son pays à l'âge de 12 ans pour les États-Unis. Il est l'auteur des *Cinq stades de l'effondrement* (2013), traité de collapsologie où il décrit ce qui pourrait nous arriver en se fondant sur le naufrage de l'URSS et l'expérience catastrophique des années 90 en Russie. Pour lui, la référence à Kipling dans le discours officiel russe est loin d'être anodine. Elle «oblige à repenser l'expression *“le fardeau de l'homme blanc”*, qui est connue même de ceux qui ne savent rien de plus de Kipling – sauf, bien sûr, qu'il était un homme blanc raciste et impérialiste et probablement aussi un homophobe sexiste (car qui ne l'était pas à l'époque ?) – et qui ne seraient donc pas surpris de le lire. Ce genre d'effacement de la culture et de l'histoire fondé sur des mœurs contemporaines qui sont loin d'être universelles, est inacceptable pour les Russes, qui considèrent toute la culture et toute l'histoire, avec leurs défauts, comme valables. Si la culture britannique ne survit pas en Grande-Bretagne, qu'il en soit ainsi; les Russes en prendront bien soin. Non seulement il incombe aux Russes de maintenir en vie ce qui reste de l'histoire et de la culture occidentales, mais les circonstances les obligent également à protéger l'histoire et la culture de nombreux peuples du monde contre les déprédations continues des Occidentaux qui, après avoir pillé leurs richesses pendant des siècles, s'en prennent maintenant à leur âme en tentant de les refaçonner à leur propre image dégénérée.»

✱ J.-M. Bovy/14.05.2021

## SUISSE · Le patron des renseignements congédié

Le Vaudois rondouillard Jean-Philippe Gaudin est donc remercié par la Valaisanne rocailleuse Viola Amherdt, ministre de la défense. Parmi les principaux griefs adressés par la ministre au patron du renseignement figure sa procrastination dans une affaire qu'on croyait marginale et close:

«L'affaire Crypto pourrait être à l'origine de cette relation détériorée. Jean-Philippe Gaudin aurait tardé à informer sa cheffe politique des accords secrets avec les services américains et allemands.»

En quoi M. Gaudin n'aurait fait que suivre l'«air du temps» où l'affaire Crypto, lorsqu'elle est sortie une nouvelle fois des oubliettes (février 2019), a eu toutes les peines du monde à faire dresser quelques oreilles. «Une vieille scie», semblait-dire la presse, et «rien à voir, circulez...».

Dans l'ensemble du domaine francophone, seule l'Antipresse avait saisi d'emblée la portée de cette affaire. Pour mémoire: l'entreprise Crypto AG, basée en Suisse et dirigée par un génie suédois de la cryptographie, vendait des machines de cryptage à tous les pays du monde... tout en y ménageant une «porte dérobée» accessible à ses sponsors, la CIA et le BND allemand. Il s'agit peut-être de la plus vaste opération d'espionnage de tous les temps et il est peu probable que les autorités suisses du temps de la guerre froide et ultérieures pouvaient l'ignorer.

Il a fallu la mauvaise humeur de Mme Amherdt pour que le citoyen suisse comprenne, à sa grande surprise, qu'il ne s'agissait pas d'un roman de John Le Carré.

\* Lire: CRYPTO AG · La neutralité suisse n'était qu'une porte dérobée

## TRIBUNE · Passeport sanitaire, une triste parenté

CLAUDE HAENGLI, ÉMINENT TRADUCTEUR DE L'ALLEMAND, NOUS LIVRE UN SAISSANT RAPPEL VENANT D'UNE ÉPOQUE DE «NUIT ET BROUILLARD» QUE NOUS CROYIONS RÉVOLUE.

En 1938, l'écrivain suisse Friedrich Glauser (*L'inspecteur Studer, Gourrama, Dans les ténèbres*) ne pouvait épouser son amie allemande Berthe Bendel que si elle disposait d'un «certificat d'arianité» établi par les autorités nationales-socialistes. Pour qu'elle l'obtienne plus facilement, il eut l'idée d'émigrer avec elle en Italie fasciste. Malheureusement, il mourut la veille de la date à laquelle aurait dû avoir lieu son mariage.

Si je raconte cette triste histoire, c'est parce qu'elle m'est venue à l'esprit lorsqu'on m'a demandé, pour entrer dans un magasin de vêtements allemand, de présenter un document officiel. Celui-ci devait prouver que j'avais été soit vacciné contre le coronavirus, soit testé «négatif» dans les dernières quarante-huit heures. En somme, on me demandait un cousin du certificat d'arianité. Je me trouvais donc en face d'une exigence ayant pour effet de diviser la population entre les «purs» et les autres, ces derniers étant encore heureux de ne pas devoir porter une marque qui les stigmatise.

Si l'on n'y prend pas garde, la création de ce passeport sanitaire risque de nous imposer des restrictions de liberté intolérables et des discriminations arbitraires. Dans un monde ressemblant de plus en plus à une fourmière, la moindre épidémie pourra fournir prétexte à limiter nos droits et nos libertés; à nous imposer des contraintes individuelles supplémentaires; à nous obliger de livrer des renseignements sur notre santé à l'autorité centrale. Tout cela pour simplement pouvoir continuer de vivre normalement.

- \* Claude Haenggli, ingénieur-chimiste et master ès-sciences, s'est fait vacciner en raison de son âge. Parallèlement à une carrière de directeur d'entreprise, il a travaillé comme traducteur et journaliste.

### **ETUDE - Le prix réel de la croisade climatique**

En septembre 2020, la Deutsche Bank compilait pour ses bons clients — et leur vendait à prix d'or — un rapport confidentiel sur la «nouvelle réalité» inaugurée par la pandémie. Le document a évidemment fini par fuiter, et il est notamment diffusé par la revue *Terrestres*. Intitulé *L'Age du désordre*, ce panorama stratégique de l'époque part de l'idée que le deuxième âge de la globalisation (1980-2020) est terminé et que la crise du coronavirus inaugure une ère de «nettoyage» et de désordre dont les «acteurs» économiques doivent tirer le meilleur parti.

S'agissant de business, le ton est factuel et les observations impitoyables. On est loin du babil lénifiant qu'on sert aux pensionnaires de l'hospice, ceux qu'on appelait jusqu'ici les citoyens. Le rapport insiste sur l'arrivée aux affaires des «Millenials» — la génération numérique — et de leurs puissants a priori idéologiques notamment sur la question du climat. Une taxe carbone «non diluée» semble inévitable. Pourtant, les auteurs insistent sur le coût exorbitant — et l'irréalisme, en fin de compte — d'une croisade climatique:

Alors que les voix des écologistes se font de plus en plus fortes, ceux qui donnent la priorité à l'économie insistent tout autant. Ils affirment que le carnage économique qui a conduit à la réduction de 26 % des émissions cette année ne peut être reproduit sans entraîner un effondrement de la société. En outre, ils notent que maintenant que le monde a fait l'expérience de la dévastation causée par une réduction de 26 % des émissions, la société ne peut plus faire pression pour en obtenir davantage. En effet, pour parvenir à un

(dé)réchauffement climatique de seulement 1,5 degré, le GIEC estime que les émissions doivent diminuer de 55 % par rapport aux niveaux de 2017. C'est le double de la baisse observée pendant les périodes de confinement.

En d'autres termes, oui, il y a un moyen de refroidir l'atmosphère: retourner à l'âge de pierre! Nous ne doutons pas que les djihadistes verts s'y préparent!

### **LISEZ-MOI ÇA! - «L'Homme approximatif» de Tristan Tzara**

**Ce qu'il apporte.** Tristan Tzara, de son vrai nom Samuel Rosenstock, est avec Hugo Ball le fondateur du dadaïsme, né, à l'abri de la guerre, en 1916 à Zürich, en Suisse. La légende dit qu'il trouva le mot *dada* en ouvrant au hasard un dictionnaire. Tzara, qui signifie «terre», veut, tels les futuristes en Italie ou les constructivistes en URSS, dynamiser la société bourgeoise responsable de la guerre, les codes sociaux, les traditions et religions, et le langage même. Le dadaïsme est une révolte totale sur le plan pratique et se veut action poétique. Tzara souhaite disloquer la langue et en inventer un autre, dépouillée de toute influence dogmatique et idéologique. Dada, c'est le mouvement punk de l'époque. *L'Homme approximatif* est un long poème en vers, sans aucune ponctuation, qui dévoile, avec élégance et beauté, une langue poétique nouvelle. Ce livre est une vraie Révolution.

**Ce qu'il en reste.** Sa vie entière, l'homme est enfermé dans des codes sociétaux qu'il ne choisit pas et que la société de classes lui impose. Il se meurt dans les «à-peu-près du destin» et, en général, il rêve, jusqu'à sa mort, sa vie d'enfermé, au lieu de s'en échapper. Pour Tzara, nos existences sont «une évasion manquée». Cet «Homme approximatif», en opposition à «l'Homme sans qualités», doit s'approprier son intériorité, dans lequel demeure encore le mystère; élément essentiel de libération. L'être et le monde sont poésie.

Le poète ne dissocie pas l'acte d'écrire et de vivre; les deux sont intimement liés. La poésie unit; elle ne sépare pas.

**A qui l'administrer?** Tzara explore une poésie de rupture mais aussi de verticalité, qui se projette vers l'avenir et cherche de nouvelles voies. Tzara, en révolutionnaire antimoderne, s'oppose aux mouvements littéraires précédents, mais s'en inspire aussi; comme par exemple les romantiques ou les textes de Villon, Rabelais et Lautréamont. L'intelligence, c'est cela: mêler l'esprit révolutionnaire au respect de l'héritage. Ce livre est une pierre d'angle de la poésie contemporaine. Sa lecture est essentielle pour faire exploser nos «cadenas» et nos craintes.

- ✧ Tristan Tzara, *L'Homme approximatif* Poésie Gallimard, 2004. Une suggestion de **Patrick Gilliéron Lopreno**.

### **TRIBUNE · Un «oui» à la loi contre les pesticides de synthèse**

**Note du rédacteur: j'ai opté dans l'Antipresse 284 pour un rejet en bloc des cinq objets proposés au peuple suisse le 13 juin prochain. Cela a suscité bien des réactions. En voici une particulièrement bien articulée, de Matthias Pillet, que nous passons bien entendu sans coupures. (Slobodan Despot)**

Soutenant votre magazine et votre combat avec ferveur, je ne peux toutefois que mécomprendre votre position quant à l'initiative «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse». En voulant éviter l'amalgame absolu effectué par le Conseil Fédéral et les lobbys ruraux sur les deux initiatives dites «agricoles», je ne parlerai qu'en faveur de l'initiative contre les pesticides de synthèse. Je m'explique:

- ✧ «Tous, à notre connaissance, et même celui qui s'est converti en bio, voteront deux fois NON à ces

deux initiatives manifestement conçues par des bobos urbains qui n'ont jamais vu une motte de terre.» FAUX. Vous vous méprenez, nous ne demandons «que» l'arrêt d'utilisation des pesticides de synthèse. Le bio est un label bien plus contraignant. Il faut entendre par là que nous voulons amorcer par une loi stricte la recherche et les fonds dirigés, non plus vers des intrants chimiques dits de synthèses, mais naturels. (1 % des recherches est dévoué à l'agriculture bio dans l'Union européenne). De plus, nombre d'agriculteurs bio et non bio nous soutiennent, et certains sont à la base de cette initiative. Nous avons des comités actifs d'agriculteurs et plusieurs organisations nous soutiennent publiquement tels que: bio suisse, Demeter, les petits paysans... mais aussi pro natura, birdlife, associations de médecins, le parti évangélique. Et d'autres. (<https://lebenstattgift.ch/fr/>)

- ✧ Par cette initiative, nous voulons interdire l'importation de denrées alimentaires contenant des pesticides de synthèse provenant de l'étranger et contredisons de ce fait totalement les projets de libre-échange futurs (Mercosur, Indonésie) désirés pas la Confédération. Vous omettez notre délai capital de 10 ans, permettant aux domaines de la terre et à «la filière agroalimentaire suisse» de s'adapter et modifier leur pratique. Le tout en s'appuyant sur plusieurs milliers d'exemples d'entreprises et exploitations rentables qui existent déjà chez nous.
- ✧ Partout nous ne parlons que de la perte de gains économique calculable sur le court terme. Certes la

transition risque d'être mouvementée et délicate au début, mais le fait d'avoir une terre fertile et une eau saine pour nos générations futures EST INCALCULABLE et donc totalement dépourvu d'intérêts économiques.

- \* La bonne santé de la population et de notre peuple vous est totalement inintéressante. C'est malheureusement NOTRE PRINCIPALE préoccupation ! Un nombre grandissant de maladies chroniques et infantiles sont en partie associées aux pesticides de synthèse, tous le prouvent. En faisant fit de cet argument, vous êtes à mon sens tombé dans le panneau de la confédération et des lobbys des gros paysans suisses qui luttent contre cette initiative. Le corps médical et biologiste se retranche derrière cette initiative et lutte en faveur d'un peuple et d'une terre saine.

Enfin, je ne peux que regretter votre manque de panache et d'audace quant à votre prise de position. Une initiative venant du peuple faites de bénévoles (viticulteur, biologiste, médecin, garagiste... de Neuchâtel) prônant une indépendance et une protection nationale rapport à la qualité de sa matière première mérite mieux que ça.

- \* Matthias Pillet

## **MARQUE-PAGES · La semaine du 9 au 15 mai 2021**

### **LES INCONTOURNABLES DE LA SEMAINE SÉLECTIONNÉS PAR SLOBODAN DESPOT**

**Rectification.** Un lecteur, Fabrice, nous signale que la nouvelle du procès «Nuremberg II» avalisé au Canada, dont nous faisons état dans notre dernier «marque-pages», est biaisée, se référant à un commentaire argumenté au bas de l'article cité: «C'est plutôt l'avocat canadien Maître Rocco Galati qui a déposé le procès en Ontario (Canada) dont vous parlez. Ce procès n'est pas le procès Nuremberg 2.0.»

**Permis d'étreindre!** Le ministre britannique Michael Gove annonce, parmi les «allégements» aux mesures anticovid, la prochaine autorisation des «étreintes» entre proches. On croit rêver. Lui, manifestement, ne rêve pas. Il pense vraiment que le gouvernement peut dicter votre degré d'intimité avec ceux que vous aimez.

**Soins interdits.** On atteint des sommets d'absurdité délirante et même une juriste émérite comme Suzette Sandoz craint de passer pour complotiste en les dénonçant. Pourquoi se demande-t-elle, interdit-on aux médecins qui connaissent leurs malades et leur métier tout geste médical autre que le vaccin?

Un sondage sur l'acceptation du Passeport sanitaire effectué par *Le Figaro* donne 55 % de «pour» (10 mai 2021).

**Le «couplet des enfants» soulève la France.** La deuxième pétition des mili-

L'ANTIPRESSE EST UNE CHRONIQUE  
DE LA VIE HUMAINE AU TEMPS DES ROBOTS,  
100 % ANIMÉE PAR L'INTELLIGENCE NATURELLE.  
DÉJÀ 285 SEMAINES.  
PLUTÔT RASSURANT, NON?



taires publiée par *Valeurs Actuelles*, ouverte au public, a fait tache d'huile. Le vendredi 14 mai à 18 heures, selon la rédaction, 2 423 958 visiteurs uniques avaient lu la tribune, qui comptabilisait 287 578 signatures.

**Doublément des prix.** En Colombie, le prix des aliments augmenterait jusqu'à 110 % du fait des ruptures d'acheminement causées par les émeutes. «La guilde des commerçants a déclaré que les fermements des routes mettent en danger l'alimentation, la santé et violent les droits humains des citoyens.». A surveiller...

**Cyberchasse aux sorcières.** Les pays anglosaxons ne badinent pas avec les antivax! Des unités de cyberguerre sont mobilisées pour identifier localiser et neutraliser les poches de résistance à la vaccination générale. Non, vous ne rêvez pas! Et il y a mieux:

D'autres unités spécialisées dans le "changement comportemental en ligne" comme la 77e brigade de l'armée britannique créent et gèrent des milliers de faux profils et des "Bots" sur les réseaux sociaux pour orienter et façonner l'opinion.

La 77e brigade, nous rappelle-t-on, «a été formée en 2010, à la veille du "Printemps Arabe", une guerre hybride par ingénierie sociale ayant emporté certains régimes arabes avec une combinaison inédite des réseaux sociaux, une guérilla urbaine et une action militaire plus ou moins clandestine». Si la vaccination est si bénéfique, se demandera le citoyen, pour quoi engage-t-on des moyens militaires pour faire taire ceux qui la contestent?

**Cracheur dans la soupe.** BHL est un philosophe bien... pourvu. En capital, s'entend. Sa carrière d'investisseur alterne les coups de flair et les bides. Dans une parfaite hypocrisie, comme on l'imagine. L'article de *Capital* expose avec précision les opérations financières, immobilières et philanthropiques du Bouddha de

Haut Luxe. > «Je n'ai, pas plus aujourd'hui qu'hier, de sympathie particulière pour ce fameux capitalisme généralisé, totalisé, déchaîné, qu'on appelle mondialisation des échanges et de la production», assure Bernard-Henri Lévy dans son dernier livre, *Sur la route des hommes sans nom*, paru le 5 mai. Pourtant, ce capitalisme assure la fortune et le train de vie du philosophe millionnaire.»

**L'énigme Wuhan, toujours.** A noter un courrier collectif dans le prestigieux journal scientifique *Science* du 14 mai 2021 (vol. 372, Issue 6543, page 694) : *Investigate the origins of COVID-19*. Des biologistes de renom regrettent que l'hypothèse d'un coronavirus échappé du laboratoire P4 de Wuhan n'ait pas été sérieusement étudiée. Ou plutôt même, qu'elle a été éludée!

**Surveillance totale...** «Le projet TrustStamp de Mastercard et de l'organisation internationale Gavi est une application combinant une identité biométrique, un carnet de vaccination et un système de paiement avec reconnaissance biométrique», nous explique Simone Wapler en soulignant les conséquences d'un fichage aussi concentré des individus.

**...Et crédit social.** A partir de là, comme le relève Robert Wheeler, le système du crédit social à la chinoise et du revenu universel est à portée de flèche. L'Australie mène déjà une expérience pilote, extensible à l'ensemble du pays, voire plus loin si affinités:

«Le gouvernement australien a imposé à des milliers de bénéficiaires de l'aide sociale le système Centrelink, une carte de débit sans argent liquide. (...) l'aspect le plus important de Centrelink est que les Australiens ne peuvent pas utiliser les cartes pour jouer, acheter de l'alcool ou des cigarettes. Seuls les produits de première nécessité, comme les produits alimentaires, peuvent être achetés avec ces cartes.»

**Ne les jetez pas, on les reprend! Le**

patriarche de toutes les Russies, Cyrille, exhorte les jeunes femmes à ne pas avorter, mais à donner, si elles n'ont d'autre choix, leur enfant à l'église: «Si vous ne pouvez pas élever votre enfant que vous avez mis au monde ou que vous êtes enceinte: ne tuez pas votre enfant, mettez-le au monde et donnez-le à l'Église, et nous ferons tout pour élever votre enfant et l'aider à vivre droit, et nous ne vous empêcherons jamais, vous, sa mère, de lui rendre visite, de ressentir l'unité avec votre enfant. Au contraire, nous ferons tout pour renforcer votre famille, certes incomplète, mais précieuse pour Dieu et pour toute notre patrie.» Le taux d'avortement en Russie aurait chuté de quelque 40 % ces 5 dernières années.

**Jack pot!** On vous l'avait dit, que

la vaccination était une loterie! Dans l'État de l'Ohio, cinq vaccinés tirés au sort toucheront un chèque de 1 million de dollars chacun. Le gouvernement ne précise pas si ces 5 millions de dollars seront prélevés par tirage au sort auprès de 5 non-vaccinés.

**La crise ultime.** Avec l'avocat et consultant Alexandre Dianine-Havard, un entretien empreint d'élévation spirituelle au sujet de la crise sanitaire qui tranche singulièrement sur le ton et la teneur des analyses habituelles. «Si l'être humain est un chimpanzé ou un orang-outang, pourquoi devrais-je aimer l'humanité?» A écouter le soir avec un vieux cognac pour s'assurer un recul intersidéral face au tumulte.

## Pain de méninges

### LA TEMPÊTE MAGNÉTIQUE DES MOTS

Il arrive que des troubles cosmiques provoquent sur terre une tempête magnétique. L'homme ne possède pas d'organes pour la détecter, et bien souvent les navigateurs ne se rendent pas compte que leur boussole est dérégulée. Nous vivions au milieu d'une tempête magnétique de ce genre, mais ne savions pas en reconnaître les signes. Nous livrions des batailles de mots et ne nous apercevions pas que les termes familiers avaient changé de sens et n'indiquaient plus les directions voulues. Nous disions «démocratie» avec ferveur et, peu de temps après, le peuple le plus nombreux d'Europe votait, selon des méthodes parfaitement démocratiques, en faveur des assassins. Nous vénérions la volonté des «masses», et cette volonté se révélait être le suicide et la mort. Nous trouvions le capitalisme vieux jeu et nous fîmes tout pour l'échanger contre une version hypermoderne de l'esclavage. Nous prêchions la tolérance, et le mal que nous tolérions corrodait notre civilisation. Le progrès social pour lequel nous combattions devint le progrès des camps de travail forcé; notre libéralisme fit de nous les complices des tyrans et des oppresseurs; notre amour de la paix encouragea l'agression et conduisit à la guerre.

Nous avions du moins une excuse: nous ne savions point que nous nous trouvions au sein d'une tempête magnétique et que nos boussoles verbales, qui avaient été autrefois des guides si utiles, s'étaient détraquées.

— Arthur Koestler, *La corde raide*.

# SWISS WINDOW

PAR PATRICK GILLIÉRON LOPRENO

